

UNE BELLE JOURNEE DE SPORT

Grand Raid Godefroy Bouillon

Victor Carton

" On peut rentrer, les Tournaisiens sont là ! "

Dans la première croisade de Godefroy de Bouillon en 1099, deux Tournaisiens rentrent les premiers dans Jérusalem assiégée ; Hubert et moi avions une crainte : rentrer les derniers à Bouillon et que les organisateurs du raid VTT répètent la phrase historique de Godefroy : " On peut rentrer, les Tournaisiens sont là ! "

Nous arrivons le 6 septembre à Bouillon, on s'installe au gîte Belle-View, un prologue contre la montre est déjà organisé autour de la ville pour les costauds qui veulent une bonne place le lendemain sur la ligne de départ.

Pluie du matin n'arrête pas les vélos tous terrains.



A l'aise dans les côtes

Une petite marche de cinq kilomètres pour rejoindre la plaine de départ sur les hauteurs de Bouillon. On récupère sa plaque de cadre (on s'était inscrit par internet), la puce à fixer sur la fourche pour le chronométrage et en prime une paire de gants. On entend parler que le flamand. Il y a cinq distances : 48-78-90-130 et 160 km. On fait l'impasse sur la soirée jazz et pasta et on s'en va déguster une truite aux amandes dans un petit resto local.

7 septembre, jour J. Souvenez-vous, c'était le jour de la Despature VTT et de la picarde à Templeuve, un temps à ne pas mettre une vélo dehors mais pluie du matin n'arrête pas les vélos tous terrains.

On prend les côtes à l'aise

Les costauds du 160 sont partis à 7h ; pour les 48 km, on part à 9h30. Le starter libère les 252 VTTistes de notre groupe et on finit de labourer la pâture du départ avant



On peut qu'miner, les " Toubibs" i -sont là

de se lancer dans les bois. Quatre heures de bonheur, malgré le déluge, dans les chemins forestiers qui épousent les méandres de la Semois. Les descentes ne sont pas trop techniques (heureusement pour moi) et on prend les côtes à l'aise (850 mètres de dénivelé positif). Le parcours est un peu lourd mais partout praticable, le fléchage impeccable ; deux ravitaillements style picarde, une côte chronométrée à Dohan. Jamais d'embouteillages, pas de crevaisons, pas de chutes, quelques crampes pour Hubert au 35^{ème} km et une fringale pour moi au 43^{ème}. La dernière côte nous paraît interminable, mais comme on ne s'est jamais mis dans le rouge, on termine assez frais, Hubert 183^{ème} et moi 186^{ème} sur 252 partants et 22 abandons.

Une belle journée de sport, une belle organisation de la société namuroise X.Free, pour plus de mille participants qui ont relevé le défi de ce grand raid dans un cadre exceptionnel.

Merci à Monique, Annette, Thérèse et Christine qui nous accompagnés, encouragés, et attendus.

